

LA PECHE ARTISANALE MARITIME EN COTE D'IVOIRE :
LE POTENTIEL DE PECHE

par

Doumini BOUBERI¹, Jean-Pierre HIE DARE¹ et Jacques KONAN¹

R E S U M E

La pêche artisanale maritime couvre tout le plateau continental avec prépondérance autour des grands centres que sont Abidjan et San-Pédro. Quatre types d'engin de pêche ont été recensés : les sennes tournantes, les sennes de plage, les filets maillants et les lignes. Les trois premiers sont utilisés par les Fanti et Awran représentant les 3/4 des pêcheurs artisanaux ; les lignes relèvent des Ghan, Aladjan et Nanakrou.

La pirogue, seul type d'embarcation artisanale, varie en taille et en forme selon le groupe ethnique des pêcheurs.

Mots clés : Pêche artisanale maritime, recensement, camps de pêche, filets, lignes, pirogues, pêcheurs.

THE MARINE ARTISANAL FISCHERY IN IVORY COAST :
FISHING POTENTIAL

A B S T R A C T

The marine artisanal fishery in Ivory Coast covers all the continental shelf, with high activities around Abidjan and Sau-Pedro.

Four types of fishing tackles are recorded : purse seines, beach seines, gillnets and lines. The first three ones are used by Fanti and Awran who represent three quarters of total artisanal fishermen ; lines are employed by Ghan, Aladjan and Nanakrou.

Canoe, the only artisanal way of navigation, varies in size and shape according the different fishing communities.

Key-words : Marine artisanal fishery, census, fishing camps, nets, lines, canoes, fishermen.

¹ Centre de Recherches Océanographiques - B.P. V 18 - ABIDJAN (Côte d'Ivoire)

INTRODUCTION

La pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire englobe toutes les stratégies, partant du maniement de la ligne au déploiement de la senne tournante ; elle couvre tout le plateau continental et les lagunes adjacentes.

Les premières notes sur cette activité décrivent les engins et embarcations (Lassarat, 1958). Les pêcheries artisanales se caractérisent par une main-d'oeuvre très abondante et le nombre élevé de points de mise à terre, la pêche se pratiquant en général près des agglomérations ou des lieux d'habitation. On peut estimer qu'il y a autant de points de débarquement que de campements, de villages et de villes sur le littoral marin et lagunaire.

1 - B U T

Les prises issues de la pêche artisanale ont été toujours grossièrement estimées à 20000 tonnes (Direction des Pêches Maritimes et Lagunaires), leur évaluation s'étant avérée difficile, vu la multitude des points de débarquement. C'est pourquoi pour le système lagunaire, et en particulier la lagune Ebrié, un programme en ce sens a débuté en 1973 : une description de la pêche et une évaluation sommaire des prises ont été faites (Gerlotto *et al.*, 1975). Un second bilan des captures (avec système adéquat d'enquête) a permis de chiffrer à 7000 tonnes la production annuelle de la lagune Ebrié pour les années 1976 et 1977 (Durand *et al.*, 1978).

Par contre, la pêche sur la façade marine du littoral est très mal connue tant du point de vue de son importance quantitative que qualitative ; mais l'on peut cependant penser que certaines stratégies de pêche, l'utilisation de la senne de rivage notamment, ont un impact non négligeable sur la mortalité des juvéniles.

Ce travail aura donc essentiellement pour but de recueillir les paramètres de cette pêche artisanale afin de les intégrer dans l'élaboration des modèles de gestion de stocks basés jusqu'ici sur les données de prises et d'effort des flottilles industrielles ; cette partie du travail porte sur le potentiel de pêche et ses caractéristiques.

2 - MATERIEL ET METHODES

Tout le littoral ivoirien a été parcouru de la frontière Libérienne à la frontière Ghanéenne.

Tous les camps de pêche des villes et des villages ont été visités à l'exception de deux ou trois dont l'accès était impossible pour nous.

L'enquête-cadre a été effectuée à deux périodes différentes :

- . janvier-février 1979
- . octobre-novembre 1979

Dans chaque camp de pêche l'enquête-cadre avait pour but de récolter les données suivantes :

- le genre et le nombre d'embarcations et de filets,
- leurs caractéristiques dimensionnelles (taille, longueur, chute et maille),
- le nombre d'équipes de pêche,
- le nombre de pêcheurs par équipe,
- le nombre de pêcheurs et de filets embarqués par pirogue,
- les efforts de pêche tant pour la pêche individuelle que collective,
- l'estimation en poids des prises soit journalières soit hebdomadaires. Quelque fois l'estimation du prix de vente de la prise journalière,
- le conditionnement et le circuit de distribution du poisson,
- les observations climatiques des artisans-pêcheurs en rapport avec les périodes d'abondance et de mauvaise pêche,
- l'année d'installation au dit lieu de pêche,
- l'origine des pêcheurs et la provenance de leurs engins de pêche.

3 - RESULTATS

Les données ci-dessous font la synthèse des deux recensements. Le tableau I récapitule les détails par lieu de pêche, groupe ethnique et engin

. Camps de pêche et points de débarquement :	41
. Pêcheurs	: 3535
. Sennes tournantes	: 207
. Filets maillants	: 3339
. Sennes de plage	: 47
. Lignes	: 853
. Pirogues	: 754

EMBARCATIONS ET ENGS		VILLES ET VILLAGES											
		TABOU	BOUBELE	GRAND-BEREBY	SAN-PEDRO	MONOGAGA	SASSANDRA	COTROHOU	FRESCO	PETIT-LAHOU	GRAND-LAHOU	TOUKOUZOU	TOTAL
FANTI	Pêcheurs		72	210	316	280	24	18	117	50	171		1258
	Pirogues		6	29	30	93	5	3	26	7	19		218
	Lignes												
	Filets maillants		120	298	473	342	27	13	189	28	115		1605
	Senne de plage												
	Senne tournante		8	18	12	13			13	2	5		71
AWRAN	Pêcheurs	30			30	30		5			30		125
	Pirogues	3			2	1		1			2		9
	Lignes												
	Filets maillants												
	Senne de plage	5			2	1		1			2		11
	Senne tournante												
NANAKROU	Pêcheurs	100		94	44								238
	Pirogues	50		47	39								136
	Lignes	200		94	78								372
	Filets maillants												
	Senne de plage												
	Senne tournante												
ALADJAN	Pêcheurs											8	8
	Pirogues											2	2
	Lignes												
	Filets maillants											10	10
	Senne de plage												
	Senne tournante												
AUTRES	Pêcheurs			45									45
	Pirogues			21									21
	Lignes			90									90
	Petites mailles												
	Senne de plage												
	Senne tournante												

Tableau I - Répartition du potentiel de pêche selon les communautés linguistiques et selon les agglomérations.

VILLES ET VILLAGES		KRAFIE	GNAHOUSSOU	AVADIVRI	ADAH	AHIKAKRO	BRAHIHAMA	M' BOKROU	ADJAKOUTE	ADJUE	AHUA	JACKVILLE	ADOU MANGA	AKROU	AVAGOU	AHI	ASSOKODJI	TOTAL	
																			EMBARCATIONS ET ENGINS
FANTI	Pêcheurs					9		2	5	9		17						42	
	Pirogues					2		1	4	1		3						11	
	Lignes																		
	Filets maillants					4		7	16	4		197						228	
	Senne de plage																		
	Senne tournante												2						2
AWRAN	Pêcheurs			18				17					20	7	60	30	30	182	
	Pirogues			1				1					1	1	2	1	1	8	
	Lignes																		
	Filets maillants																		
	Senne de plage				1				1					1	1	2	2	2	10
	Senne tournante																		
NANAKROU	Pêcheurs																		
	Pirogues																		
	Lignes																		
	Filets maillants																		
	Senne de plage																		
	Senne tournante																		
ALADJAN	Pêcheurs	9	1	9	50		6	4		4	4							87	
	Pirogues	2	1	4	25		5	4		4	2							47	
	Lignes							8		8								16	
	Filets maillants	9	4	20	50		4				3							90	
	Senne de plage																		
	Senne tournante																		
AUTRES	Pêcheurs																		
	Pirogues																		
	Lignes																		
	Petites mailles																		
	Senne de plage																		
	Senne tournante																		

Tableau 1-2 - Répartition du potentiel de pêche selon les communautés linguistiques et selon les agglomérations.

VILLES ET VILLAGES		EMBARCATIONS ET ENGINES														
		LAVAGNON	HEOU	GAMADO	VRIDI	ABIDJAN	AGBANBRE	AZURETTI	GRAND-BASSAM	MINDOUKOU	MOHAME	ASSOINDE	EBIHENEHAM	MANDIHAM	ASSINIE	TOTAL
FANTI	Pêcheurs				240	66		51	86	36	81	72	33	53	60	778
	Pirogues				86	23		9	7	3	9	8	5	8	13	171
	Lignes															
	Filets maillants					210		518	5		123	56	116	68	198	1294
	Senne de plage															
	Senne tournante				86	2			5	3	9	8	6	6	9	134
AWRAN	Pêcheurs	30	30	30	160	250	32	40		30					30	632
	Pirogues	1	1	1	8	20	1	2		1					1	36
	Lignes															
	Filets maillants					100										100
	Senne de plage	1	1	1	8	10	1	2		1					1	26
	Senne tournante															
NANAKROU	Pêcheurs					13										13
	Pirogues					13										13
	Lignes					39										39
	Filets maillants															
	Senne de plage															
	Senne tournante															
ALADJAN	Pêcheurs					30		7								37
	Pirogues					45		7								52
	Lignes					135		21								156
	Filets maillants					12										12
	Senne de plage															
	Senne tournante															
AUTRES	Pêcheurs							90								90
	Pirogues							30								30
	Lignes							180								180
	Petites mailles															
	Senne de plage															
	Senne tournante															

Tableau I-3 - Répartition du potentiel de pêche selon les communautés linguistiques et selon les agglomérations.

3.1. LES PECHEURS ET LEUR REPARTITION GEOGRAPHIQUE (Carte n°1)

Une des bases essentielles de la pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire est le groupement ethnique et ses méthodes de pêche, aussi une meilleure approche de cette activité implique-t-elle nécessairement une bonne connaissance de toutes les communautés recensées. Ainsi cinq groupes ethniques détiennent le monopole de la pêche sur le littoral :

- 3 étrangers : Fanti, Ewé et Ghan : pêcheurs professionnels
- 2 nationaux : Aladjan et Nanakrou : pêcheurs occasionnels

3.1.1. Les étrangers.

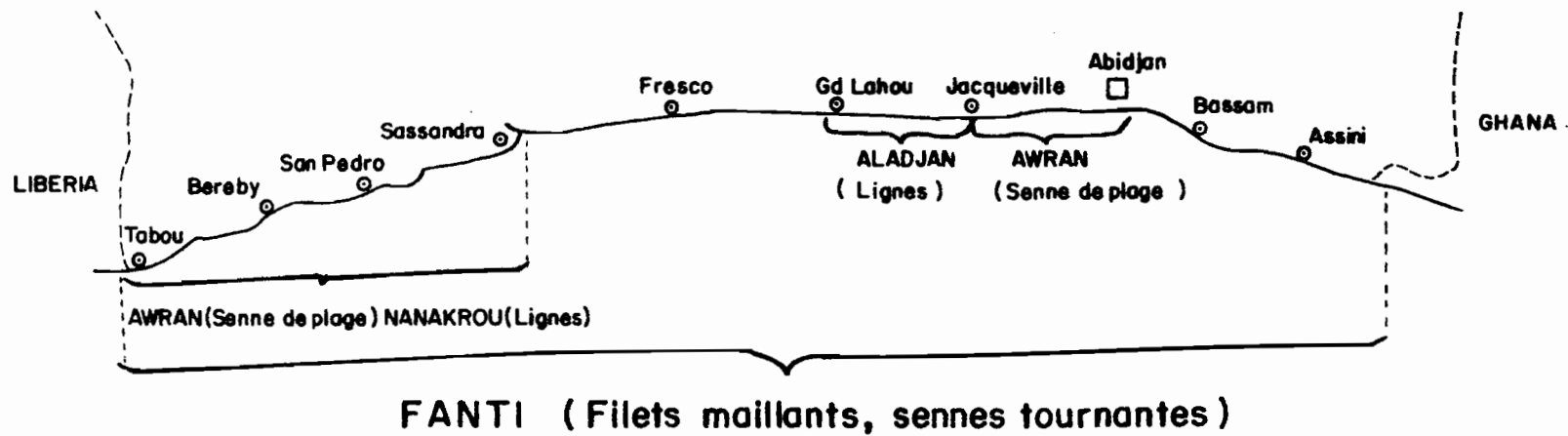
Ils viennent tous trois du Ghana, pays de vieille tradition de pêche sur toute la côte ouest africaine. Ils représentent plus de 4/5 des artisans-pêcheurs et peuplent tout le littoral ivoirien ; leur arrivée en Côte d'Ivoire remonte vers les années 1930 (Berron, 1975) ; ils s'installent autour d'Abidjan et principalement à Gonzagueville.

- Les Fanti. Leur plus forte concentration s'observe à l'ouest, notamment à Sassandra, San-Pédro et Grand-Béréby, mais ils colonisent toutes les villes du littoral. L'ouest concentre 50% des Fanti, quant à l'est, Abidjan, semble leur plus grand point de concentration. La migration à l'ouest de ces pêcheurs, consécutive à l'ouverture du canal de Vridi, a été motivée par la concurrence très forte de la pêche industrielle basée dans la capitale.

- Les Ewé ou Awran occupent deux pôles du littoral : Abidjan et ses alentours à l'est, Tabou à l'ouest. Ils ne semblent pas avoir été confrontés aux mêmes problèmes que les Fanti, ne partageant pas les mêmes aires de pêche que les sardiniers et chalutiers. Maniant la senne de plage, ils opèrent dans la frange côtière du plateau continental.

- Les Ghan, installés uniquement à Abidjan, effectuent des marées de 3 à 4 jours et couvrent tout le littoral. Pêcheurs à la ligne de fond, ils affectionnent particulièrement les fonds rocheux, et de ce fait, vont le plus souvent exploiter le secteur compris entre San-Pédro et Tabou. Ces longues marées nécessitent des moyens de conservation du poisson dont leurs embarcations sont équipées.

CARTE N°1 - REPARTITION DES PECHEURS ARTISANAUX SUR LE LITTORAL IVOIRIEN.



Les 3 communautés ci-dessus s'organisent en compagnies, avec une main-d'oeuvre recrutée essentiellement au Ghana. Elles subissent des fluctuations saisonnières de population très importantes, du fait de la mobilité des équipes; leurs activités sont pérennes en Côte d'Ivoire ; cependant après 3 ou 4 années consécutives de pêche, le personnel rentre au Ghana pour le partage des gains.

3.1.2. Les groupes ethniques nationaux : Aladjan et Nanakrou.

Ils sont minoritaires à tous points de vue : nombre de pêcheurs, de pirogues et de filets, leurs prises étant conséquemment faibles. Ces deux communautés restent attachées à leur terroir d'origine : Aladjan autour de Jacquerville, et Nanakrou à l'ouest, de Sassandra à Tabou. La pêche n'est qu'une activité d'appoint, la principale occupation demeurant soit l'agriculture (Aladjan) soit la navigation (Nanakrou). L'excédent de poisson est vendu, une fois l'autoconsommation satisfaite.

On rencontre accessoirement ça et là des Avikan, des Apolo, des Maliens et des Sénégalais qui s'adonnent aussi à la pêche de subsistance.

3.2. LES ENGINS DE PECHE ET EMBARCATIONS

3.2.1. Les engins de pêche.

La pêche artisanale en mer présente 2 grands groupes d'engins : les filets et les lignes. Les variantes de ces engins étant spécifiquement utilisées par une communauté de pêcheurs donnée, leur classification et leur description respecteront l'ordre des principaux groupes linguistiques déjà décrits, ainsi, une correspondance s'établira entre l'outil (le filet, ou la ligne) et son utilisateur : le Fanti, le Awran ou le Nanakrou. Il se dégage 3 ensembles :

- sennes tournantes et filets maillants : Fanti
- sennes de rivage : Awran
- lignes : Ghan, Nanakrou, Aladjan

3.2.1.1. Les sennes tournantes et les filets maillants (Tab.2 et 3).

Presqu'exclusivement utilisés par les Fanti, ces filets se transportent à bord de pirogues plus ou moins grandes dont le nombre d'occupants varie de 12 à 6. Il a été jugé bon d'utiliser les termes vernaculaires Fanti pour leur identification, du fait que ces noms sont largement répandus dans tous les campements.

De par la dimension des mailles, la grosseur du fil et le mode d'utilisation de ces filets, la pêche est dirigée vers une espèce ou un groupe d'espèces donné ; le nom attribué à chaque filet se rapporte en général au poisson capturé et permet une différenciation.

3.2.1.2. Les sennes tournantes et les filets maillants encerclants
(Tableaux 2 et 3).

Les sennes sont responsables de la plus grande partie des prises en pêche artisanale. Deux types de sennes ont été recensés :

- Le seef, identique aux sennes tournantes des sardiniers quant à la maille, diffère par la taille ; en effet, il est coulissant, mais de dimensions réduites, en rapport avec la pirogue qui l'actionne. Ses prises englobent toutes les espèces pélagiques.

- Le essi : présente les mêmes caractéristiques que le seef, mais les mailles sont plus grandes ; il est employé de préférence pour la capture des sardinelles.

Ces deux filets s'excluent mutuellement dans les camps de pêche ; on note la présence de l'un ou de l'autre, et jamais les deux à la fois.

A ces deux engins, s'associe le hadi (ou ali), filet maillant encerclant dépourvu de poche et d'anneaux, qui leur ressemble par le mode d'utilisation ; mais ici, le poisson se maille une fois le banc encerclé par suite du brassage de la masse d'eau provoquée par les pêcheurs. Le hadi sert de transition entre le filet maillant fixe et la senne tournante au profit de laquelle il est de plus en plus délaissé.

Le déploiement de ces trois types de filets nécessite l'utilisation de grosses pirogues et une main-d'oeuvre qualifiée généralement organisée en compagnie de pêche collective.

F I L E T S E T V I L L A G E S	S E N N E S D E P L A C E	F I L E T S M A I L L A N T S														
		S E N N E S T O U R - N A N T E S		H A D I	T E N G A	T E N G A F F	K U P T E N G A	B O S S O	K O T R O K A	K U A T C H I N F O	B O A D I	Y A K U N	N E R A B O A	A P A N ' B O A	A C H O O	
		E S S I	S E E F													
Tabou	5															
Boubalé			8	8	48	2	48	10	2					2		
Grand-Béréby ..		9	9	9	60	120		29		50				30		
San-Pédro	2		12	10	10	220	10	80	50	45		8	20	20		
Sassandra	1		13	13	7	160	7	55	35	30		5	15	15		
Monogaga							12	15								
Cotrohou	1			3	10											
Fresco			13	13		48		26		51					51	
Petit-Lahou ..			2		28											
Grand-Lahou ..	2		5		30	50		20						15		
Toukouzou					10											
Krafié						9										
Gnahoussou ...						4										
Avadivri						20										
Adah	1					50										
Ahikakro						4										
Brahiuama ...						4										
M'Brokrou	1					7										
Adjakouté					12					3					1	
Adjué					4											
Ahua					3											
Jacqueville ..			2	2		40	30			20	40		35	20	10	
Adoumanga	1															
Akrou	1															
Avagou	2															
Ahi	2															
Assokodji	2															
Lavagnon	1															
Heou	1															
Gamado	1															
Vridi	8		86													
Abidjan	10	1	1		130	120		25						35		
Agbanbré	1															
Azuretti	2				170		65	10	35	23	40	116	25	34	12	
Grand-Bassam .			5	5												
Mindoukou	1		3													
Mohamé		9			16	32				15		10	8	32	10	
Assoindé		8			20		18	12			6					
Ebianeham		6			24		20	20		14	10	10	8	6	4	
Mandiham		6			16	40				4		8				
Assinie	1	6	3		90		90						18			
Total	=	47	45	162	63	640	976	254	340	130	257	96	157	129	210	87

Tableau II - Répartition des différents filets par agglomération.

NOM DU FILET CARACTERISTIQUE	SENNES DE PLAGE	SENNES TOUR- NANTES		F I L E T S M A I L L A N T S											
		SEEF	ESSI	HADI	TENGA	BOSSO	TENGAFF	KUABO TENGA	KOTROKA	KUATCHINFO	BOUADI	YAKUN	NER-ABOA	APA-N'BOA	ACHOO
Mailles (1 mm)	10 à 15	12	35 à 45	45 à 60	40 à 70	80 à 95	95 à 110	105	105	135 à 140	160	200	220 à 230	230	340
Longueur (2 m)*	300 à 1000	300 à 400	400	300	270	1000	160	125	200	125	270	100	100	85	60
Chute (m)	6	30	30	30	2	6	2,30	2	2,70	4,50	1,80	2,40	3,50	7	2,60

- 1 - Pour les sennes de plage, la maille du cul
2 - Pour les filets maillants, c'est la longueur de la nappe.

Tableau III - Caractéristiques des différents filets.

3.2.1.3. Les filets maillants (Tableaux 2, 3 et 4).

Ils sont de loin les plus nombreux et présentent une grande variété. Les Fanti usent de 12 termes pour leur identification.

Ils se classent en 2 grands groupes :

- 1° - les filets maillants de surface
- 2° - les filets maillants de fond.

1° - Les filets maillants de surface.

Ils présentent de petites et moyennes mailles et sont en général très longs. Dans ce groupe, la maille étirée varie de 70 mm à 230 mm, alors que la longueur va inversement de 270 m à 85 m. Les espèces pélagiques et semi-pélagiques constituent les prises de ces engins. Quatre filets appartiennent à cette catégorie : le Tenga, le Tengaff, le Kuatchinfo et le Apa-N'boa.

. Le Tenga : maille 70 mm, longueur 27 m.

Presque tous les camps de pêche Fanti en disposent. Il constitue en fait le filet maillant le plus commun. Son utilisation s'étend à beaucoup d'autres communautés au Ghana et en Côte d'Ivoire ; ainsi les Aladjan et les Awran entre Abidjan et Jacqueville se sont adaptés à son emploi.

Le Tenga, utilisé toute l'année, se pose parallèlement à la côte, tout juste derrière la barre, comme la plupart des filets de surface. Plusieurs nappes mises bout à bout forment une série unique de filets. Les prises regroupent les petites espèces telles que les rasoirs (*Ilisha africana*), les fritures (*Brachydeuterus auritus*) et les sardinelles (*Sardinella maderensis* et *Sardinella aurita*). La levée du filet est journalière.

. Le Tengaff : maille 110 mm, longueur 160 m.

De prises identiques à celles du Tenga, il présente cependant de plus grandes mailles - son usage est très répandu aussi bien en mer qu'en lagune.

. Le Kuatchinfo : maille 140 mm, longueur 125 m.

Filet à grandes mailles, il se place en plusieurs séries de 6 nappes séparées de 5 mètres environ. Il capture les brochets (*Sphyraena sp.*) et les gros capitaines (*Galeoides decadactylus*). Son emploi n'a lieu qu'en décembre.

. Le Apa-N'boa : maille 250 mm, longueur 85 m.

Utilisé de septembre à janvier, il est tendu perpendiculairement à la côte dans toute la couche d'eau, la chute étant d'au moins 7 mètres. Durant toute la période de son utilisation, le Apa-N'boa est maintenu sur les lieux de pêche. Les japons (*Caranx sp.*) et les capitaines (*Galeoides decadactylus*) constituent ses prises.

A ces filets de surface l'on peut associer le Bosso, 95 mm de maille et 800 mètres de long. C'est un filet dérivant utilisé de janvier à mars et capturant les requins en abondance. Rattaché à la pirogue, il est relevé 4 ou 5 heures après sa mise à l'eau. De temps à autre l'on s'en sert comme filet encerclant.

2° - Les filets maillants de fond.

Leur gréement nécessite beaucoup de plombs qui les calent dans les profondeurs de 20 à 60 mètres. Le repérage à la surface se fait à l'aide de deux bouées.

Comme les filets maillants de surface, ils capturent les poissons de toutes tailles, aussi présentent-ils la même variabilité en maille et en longueur. On note la même proportionalité inverse entre la taille du filet et la maille correspondante. Six filets se retrouvent dans cette catégorie : Le Kuptenga, le Kotroka, le Yakun, le Ner-aboa, le Achoo et le Boadi.

. Le Kuptenga : maille : 105mm, longueur : 125 m.

Les pêcheurs s'en servent de septembre à janvier. Les ombrines (*Pseudolithus spp.*), les carpes rouges (*Dentex sp.*) et les langoustes constituent les prises.

. Le Kotroka : maille : 105 mm, longueur : 200 m.

Il est mouillé en décembre, les nappes posées individuellement, pêchent les capitaines et les ombrines.

. Le Yakun : maille : 200 mm, longueur : 100 m.

Cet engin est destiné à la pêche de gros capitaines. Son utilisation se limite au mois de décembre et sa remontée est journalière.

. Le Ner-aboa : maille : 230 mm, longueur : 100 m.

Ses prises sont identiques à celles du Yakun mais il est fait de nylon. Son introduction dans la pêche artisanale est récente et il ne se rencontre que dans quelques campements.

. Le Achoo : maille : 340 mm, longueur : 60 m.

Filet à raies et requins, son mouillage a lieu en décembre et janvier ; les prises sont récupérées tous les 3 jours en moyenne.

. Le Boadi : maille : 160 mm, longueur : 270 m.

Dirigé essentiellement vers la capture des langoustes, ce filet peut accessoirement capturer les raies. Les pêcheurs l'emploient dans les zones rocheuses sur couche de vase.

Les 12 sortes de filets définies ci-dessus regroupent toute la gamme rencontrée dans les camps Fanti ; si le terme peut quelque peu différer d'un lieu à un autre, il désigne exactement le même engin.

Tous ces types de filets maillants ne se rencontrent pas dans tous les camps de pêche ; leur répartition géographique respecte la sédimentologie du littoral. Ainsi les filets de surface (Tenga, Tengaff) présentant de petites mailles et étant constitués de fil fin, sont très largement employés dans l'est du pays au sédiment vaso-sableux. Les filets à langouste (Boadi et Kuptenga) et à requins, raies et capitaines (Apa-N'boa et Achoo) de fil très gros, abondent dans l'ouest, de San-Pédro à Tabou, zone à fonds rocheux.

Mois Filets	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril
Hadi	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////
Tenga	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////
Tengaff	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////	////
Bosso									////	////	////	
Kup-Tenga									////			
Kotroka								////				
Kuatchinfo ...								////				
Boadi					////	////	////	////				
Yakun								////				
Ner-aboa								////				
Apa-N'boa					////	////	////	////	////			
Achoo									////			

Tableau IV - Hachures (////) : Périodes favorables d'utilisation des différents filets maillants.

3.2.1.4. Les sennes de plage (Tableaux 2 et 3).

Elles présentent très peu de variation, seule la longueur du filet peut aller de 500 à 1000 mètres, la maille étirée de la poche ne dépassant guère les 10 millimètres. Les sennes de plage en usage en mer ressemblent à des chaluts de fond dans leur configuration : présence de poche et d'ailes.

La mise à l'eau se fait le plus souvent aux petites heures de la matinée. A certaines périodes favorables de pêche, plusieurs coups (2 ou 3) sont réalisés par jour. Les prises de ces engins regroupent les adultes, les juvéniles et leurs prédateurs. Le halage mobilise entre 15 et 50 personnes.

3.2.1.5. Les lignes (Tableau 3).

Leur importance dans la pêcherie semble négligeable ; cette pêche demeure une activité tournée vers l'autoconsommation sur tout le littoral, sauf à Abidjan et San-Pédro, où elle est devenue professionnelle.

Aladjan, Ghan et Nanakrou utilisent chacun des lignes qui leur sont spécifiques.

. Les lignes Aladjan :

Ce sont des palangrottes de surface et de fond supportant 50 à 1200 hameçons.

Les lignes de surface comptent en général 50 hameçons pour la pêche de requins, la nuit. Elles dérivent, rattachées à la pirogue sous la surveillance du pêcheur ; l'extinction des lampes-témoin réparties sur toute la corde principale, signale la capture du poisson.

Les palangrottes de fond, munies de 1000 à 1200 hameçons, sont lestées aux deux bouts par de grosses pierres que deux bouées rattachées à la surface : la levée se fait 12 heures après la pose. Les carpes rouges, les ombres constituent l'essentiel de prises.

. Les lignes ghan :

Palangrottes de fond, elles diffèrent des précédentes en ce qu'elles se relient directement à la pirogue sous la vigilance du pêcheur par une longue corde lestée d'une barre de fer.

• Les lignes Nanakrou :

De conception rudimentaire, elles se composent d'une longue ligne à hameçon unique dont la taille varie selon l'espèce visée.

Ces trois sortes de lignes ci-dessus décrites admettent comme appât des sardinelles pêchées à l'aide d'une gaule munie d'une cordelette d'une vingtaine de petits hameçons secs dont les avançons mesurent à peine 2 centimètres.

2.2.2. Les embarcations.

Les dimensions d'une embarcation sont liées au genre de pêche, au nombre d'occupants et à la taille de l'engin utilisé.

La pirogue, type unique d'embarcation en pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire, obéit aux mêmes critères de correspondance d'avec le groupe ethnique que les filets.

On distingue 2 types de pirogues :

- La pirogue de type ivoirien mesure 3 à 4 mètres de long sur 1/2 mètre de large : elle supporte au maximum deux personnes et est conçue pour la pêche individuelle à la ligne (Aladjan et Nanakrou) ; la pirogue aladjan diffère de la pirogue nanakrou par la présence des traverses assurant sa solidité.

- Le type ghanéen : la pirogue ghanéenne mesure plus de 6 mètres ; l'on peut distinguer 2 variantes.

Les pirogues moyennes se situent entre 6 et 10 mètres et transportent 8 personnes ; elles servent au mouillage des filets maillants et des sennes de rivage.

Les grandes pirogues, elles, mesurent plus de 10 mètres. Exclusivement utilisées pour le transport des filets maillants encerclants et des sennes tourantes, elles acceptent facilement 9 à 12 occupants. De plus en plus motorisées, elles prospectent de grandes surfaces. Ce qui implique une incidence directe sur l'importance quantitative des prises.

Ces pirogues fanti, dans leur ensemble sont abondamment et diversement ornées, ce qui confère à chacune un cachet particulier.

IV - DISCUSSION

Les données présentées résument 2 recensements effectués en 1979. Elles ne mesurent pas avec exactitude tous les paramètres de la pêche artisanale ceci pour plusieurs raisons :

- Le potentiel de pêche (filets, embarcations et pêcheurs) en un endroit donné fluctue d'une année à l'autre en rapport avec la migration saisonnière ou pérenne des pêcheurs.

- Le dénombrement des filets maillants pose un sérieux problème : en effet, compte tenu du très grand nombre de nappes dont sont souvent constitués ces engins, le pêcheur lui-même éprouve des difficultés pour en donner le nombre exact. C'est pourquoi l'usage des termes vernaculaires apparaît ici judicieux ; on se rend compte, qu'il y a toujours inadéquation entre l'effectif global et la somme des différents filets en termes vernaculaires, le pêcheur cernant mieux le détail par type d'engin.

La nomenclature en langue fanti et les dimensions des filets maillants ont été relevées à Grand-Bassam et Fresco où l'on observe leur plus grande diversité ; ailleurs, il peut arriver que le filet soit désigné non par un nom, mais par la caractéristique commerciale du fil de maille (gros-seur) (Exemple : filet n°12, identique à Apa-N'boa).

- Les aspects socio-économiques portant sur le recrutement et la rémunération des pêcheurs professionnels regroupés en équipe, n'ont pas été traités. Ils feront l'objet d'une étude ultérieure qui mettra aussi l'accent sur les conditionnements et circuits de distribution du poisson.

V - CONCLUSION

La pêche artisanale en mer reste une activité non négligeable en Côte d'Ivoire en raison de son potentiel humain et matériel. La diversité des filets et une motorisation de plus en plus grande lui offrent un champ d'action très large. Les étrangers, ghanéens surtout, monopolisent presque exclusivement cette activité et colonisent par ailleurs toute la côte, alors que les nationaux se cantonnent dans leur terroir d'origine. L'ivoirien, même riverain, n'est pas pêcheur de métier ; il se tourne vers la mer pour l'auto-consommation, l'agriculture ou la navigation restant sa principale source de revenus.

Deux pôles de concentration se dégagent de ce recensement : la région d'Abidjan, et l'ouest : ceci est à mettre en parallèle avec la richesse en poissons de ces deux zones de pêche, et avec la proximité des deux grands centres urbains : Abidjan et San-Pédro.

BIBLIOGRAPHIE

- Berron H., 1977.- Ghanaan fisherman in Ivory Coast. Their implantation in Abidjan.
Marit. Pol. Mgmt, 4, 209-214.
- Boisadan C., 1971.- *Aspect des pêches et de la commercialisation du poisson de mer en Côte d'Ivoire.*
Mémoire de Maîtrise, Univ. Abidjan, 120 p. multigr.
- Briet R., Gerlotto F., Garcia S., 1975.- La pêche artisanale en lagune Ebrié.
- Résultats préliminaires -
Note à Diffusion Restreinte Cent. Rech. Océanogr. Abidjan, n°10/75, 20 p. multigr.
- Doumengué F., 1968.- Développement des richesses marines et lagunaires en Côte d'Ivoire.
Bull. Liaison du C.U.R.D., Univ. Abidjan, 1968/1, 41-44.
- Durand J.R., Amon Kothias J.B., Ecoutin J.M., Gerlotto F., Hié Daré J.P., Laé R., 1978.- Statistiques de pêche en lagune Ebrié (Côte d'Ivoire). 1976 et 1977.
Doc. Sci. Cent. Rech. Océanogr. Abidjan, 9 (2), 67-114.
- Gerlotto F., Hem S., Briet R., 1976.- Statistiques de pêche en lagune Ebrié, année 1975.
Sér. Stat. Cent. Rech. Océanogr. Abidjan, 1 (2), 42 p. multigr.
- Gerlotto F., Stequert B., 1978.- La pêche maritime artisanale en Afrique de l'Ouest. Caractéristiques générales.
La Pêche Maritime n°1202, 1-8.
- Gerlotto F., Mensah M.A., Stequert B., 1979.- La pêche maritime artisanale en Afrique de l'Ouest ; la pêche au Ghana.
La Pêche Maritime n°1210, 26-32.
- Guilcher A., 1961.- Océanographie côtière en Côte d'Ivoire.
Morais F., 29, 1-88.
- Lassarat A., 1975.- La pêche en Côte d'Ivoire.
Rev. Trav. Inst. Pêches Maritimes, 22 (1) 1958, 31-63.

